Documents sauvegardés

Mardi 3 juin 2025 à 0 h 47

1 document

Par Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par Biblio.-Nationale-du-Québec et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

Le Quotidien
9 janvier 2008
Des scientifiques considérés tels des hérétiques
S'il faut en croire tous les médias embrigadés, tous les politiciens en mal de missions, toutes les stars du Réchauffisme, bref, la flopée des sauveurs de la planète, le consensus ...
3

EUREKA
UNE SOLUTION DE CISION
Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par Biblio.-Nationale-du-Québec et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Documents sauvegardés

LeQuotidien

© 2008 Le Quotidien. Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

Publi-C Certificat émis le **3 juin 2025** à **Biblio.-Nationale-du-Québec** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20080109-QT-0021

Nom de la source
Le Quotidien

Type de source
Presse • Journaux

Périodicité
Quotidien

Couverture géographique
Régionale

Provenance
Saguenay, Québec, Canada

Mercredi 9 janvier 2008

Le Quotidien

• p. 11

• 564 mots

Chronique

Des scientifiques considérés tels des hérétiques

Brassard, Jacques

S'il faut en croire tous les médias embrigadés, tous les politiciens en mal de missions, toutes les stars du Réchauffisme, bref, la flopée des sauveurs de la planète, le consensus scientifique sur l'origine humaine du réchauffement de la Terre est désormais établi, reconnu, officiel.

Les sceptiques sont considérés comme des hurluberlus, des Profs Tournesol. C'est là une vieille stratégie qui consiste à décrire ses adversaires, en vue de les discréditer, comme une infime minorité d'excentriques, réfractaires à la Vérité révélée.

Et pourtant...et pourtant, le consensus proclamé par le GIEC, organe politico-scientifique de l'ONU, à l'occasion de ses grandes liturgies mondialisées, n'existe pas!

C'est un consensus factice, fabriqué grâce la mise au ban des scientifiques rebelles à la rectitude climatique. La preuve? Une lettre ouverte provenant de l'International Climat Science Coalition, rendue publique lors du sommet de Bali.

Consensus bidon

Les scientifiques - une centaine - signataires de cette missive sont tous des experts bardés de diplômes dans le domaine de la climatologie. Ils ont voulu tenir une conférence de presse à Bali, mais les organisateurs de la Grand-Messe onusienne les en ont empêchés. On leur a interdit, également, de venir troubler la prédication orthodoxe du Sommet.

Un consensus forgé et maintenu grâce au bâillonnement et à l'éviction des hérétiques est un consensus bidon. Ce n'est plus de la science, c'est de la religion et de l'éco-totalitarisme.

À propos, avez-vous lu cette lettre dans les journaux? Bien sûr que non!

Il ne faut surtout pas que naisse le doute dans la tête des citoyens. Ces derniers ont la jugeote défaillante, il convient donc de les protéger contre eux-mêmes, n'est-ce pas? À tous ceux qui sont intéressés par la délinquance, allez faire une visite sur le site de l'Institut Turgot...

Que nous disent donc de si "effrayant" ces experts en climatologie? "Les principales autorités scientifiques, écrivent-ils, y compris des membres éminents du GIEC, reconnaissent que les modèles informatiques utilisés aujourd'hui ne peuvent permettre de prédire le climat. En dépit des prédictions informatiques de hausses de température, il n'y a pas eu de réchauffement global depuis 1998."

CONFÉRENCE - Le président des Maldives, Maumoon Abdul Gayoum, lors de l'ouverture du Sommet environnemental de Bali, organisé sous l'égide des Nations Unies.

.

Démonstration

Ce qui signifie deux choses. D'abord, que ceux qui nous prédisent des hausses d'un certain nombre de degrés en 2052 ou en 2074 peuvent être considérés tels des charlatans climatiques. De nos jours, il n'y a pas un seul modèle informatique en mesure de reproduire pour le prochain siècle cette réalité extrêmement complexe qu'est le climat de la Terre. Et si vous voulez mon humble avis, ce n'est pas près d'arriver!

Ce que nous révèlent les signataires de cette lettre, c'est, depuis 10 ans, une stabilisation des températures globales. En fait, beaucoup de climatologues éminents, sur la base de nombreuses études portant sur les cycles d'activités solaires, prévoient même que nous allons entrer, comme ce fut le cas de 1945 à 1975, dans une période de refroidissement.

Qui vivra verra! La lettre mentionne, en

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par Biblio.-Nationale-du-Québec et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

substance: "En contraste brut avec l'affirmation voulant que la science du climat a établi des faits de façon irréfutable, des recherches récentes et très sérieuses mettent en doute l'hypothèse d'un réchauffement global dangereux causé par l'homme."

Les groupes de travail du GIEC n'ayant pas tenu compte de ces travaux, le rapport qui en émane est, selon les signataires de la lettre, "d'ores et déjà périmé".

Voici un exemple tout récent (décembre 2007): plusieurs scientifiques ont comparé les mesures de température réellement observés via les satellites et les données régurgitées par les modèles informatiques. Résultat: des écarts entre les deux de l'ordre de 200 % à 300 %. Bye, bye, l'Apocalypse!

Conclusion de la centaine d'experts : "Les tentatives de prévenir le changement climatique global sont essentiellement futiles et constituent un gaspillage de ressources, qui seraient mieux dépensées si elles étaient utilisées pour répondre aux problèmes réels et pressants auxquels l'humanité est confrontée." Autrement dit, la classe politique occidentale dilapide des fonds publics en ayant la prétention de contrôler un phénomène planétaire, dont l'origine humaine s'avère être, de plus en plus et sur le plan scientifique, une impasse.

Je ne cesserai de le répéter, il est urgent de casser le moule de la pensée unique du Réchauffisme, qui empêche de reconnaître l'absence de consensus sur les changements climatiques. À cet égard, la servilité des médias, de même que la contamination idéologique qui dénature l'esprit scientifique de trop d'experts, me consternent et me répugnent tout à la fois.

EUREKA
UNE SOLUTION DE CISION
Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par Biblio.-Nationale-du-Québec et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.